Case FRC 164

ADRESSE
AU
CLERGÉ DE FRANCE.

Tout arbre qui ne portera point de bons fruits, sera coupé & jetté au feu. *S. Matthieu*, chap. 7. v. 19.

CEs paroles de l'Évangile auroient dû de tout temps être préſentes à l'eſprit des membres du clergé de France : ils auroient dû ſavoir que les paroles de Jeſus, de ce divin maître, qu'ils apprenoient aux autres à reſpecter ſans le reſpecter eux-mêmes, étoient infaillibles.

Mais parce qu'ils l'ont méconnu, parce que ſemblables aux Phariſiens, ils ont mis ſur les épaules des autres les fardeaux qu'ils n'oſoient toucher du bout du doigt, parce qu'ils ſe ſont confiés en leurs propres forces, parce qu'ils ont cru que leurs richeſſes & l'empire qu'ils avoient uſurpés ſur les peuples, les mettoient à l'abri de tout, ils ont négligé les bonnes œuvres, & Dieu les a abandonnés.

On ne peut ſervir deux maîtres, Dieu & l'argent.

Vous le ſerviez, vous le prêchiez, clergé de France, & c'eſt parce que vous avez abondonné Dieu pour vous attacher à l'argent, c'eſt parce que la foi chez vous eſt morte, c'eſt parce que ſemblables aux prêtres des faux-dieux, vous n'avez fondé votre empire que ſur la crédulité des peuples, que cet empire bâti ſur le ſable va être détruit & renverſé.

Encore s'il reſtoit parmi vous dix juſtes, peut-être le ciel auroit-il pitié de vous ; peut-être vous ſauveroit-il l'humiliation que vous n'avez que trop méritée ; mais, hélas ! tout le corps eſt gangréné ; le mal eſt ſans remede, & les efforts que vous faites pour échapper à la juſte punition que le ciel vous réſervoit, ne font qu'amaſſer des charbons ardens ſur votre tête.

Plus coupables que les Ninivites, faites pénitence comme eux ; humiliez vos fronts orgueilleux, déchirez vos habits, couvrez de cilices ces corps amollis par les plaiſirs, répandez la cendre ſur ces têtes que rempliſſoient la vanité & l'ambition.

C'eſt envain que vous publiez, que vous vous efforcez de perſuader au peuple que l'on attaque la religion ; que vous réduire à la pauvreté évangélique, c'eſt renverſer & détruire la ſainte religion de nos peres : de ſemblables diſcours ne prouvent que trop que l'eſprit de Dieu vous

a abandonnés, pour vous livrer à l'ange des ténebres, & les efforts que vous faites dans votre délire pour éviter le précipice, vous y feront tomber plus avant.

Pratiquez les vertus chrétiennes, & laissez la disposition de vos biens à la nation à laquelle ils appartiennent : songez que la religion sainte que vous devez professer, est l'ennemi des richesses ; songez que Jésus pauvre, & qui devroit être votre modele, est venu prêcher la pauvreté.

Souvenez-vous de ces temps heureux de l'église, où les évêques & les prêtres partageant leur nécessaire avec les malheureux, leur donnoient des consolations efficaces : illustres par leur seules bonnes œuvres, ils étoient aimés, estimés, respectés, mais, hélas ! que les temps sont changés ! *Le temple du Dieu vivant est devenu une cavarne de voleurs* ; les passions les plus viles, les desirs effrénés, la soif de l'or, tous les vices enfin ont rempli le cœur du ministre des autels ; les prêtres ont desiré les richesses & ont oublié leurs devoirs, & le peuple toujours juste les a détestés, mépriſés, avilis.

Vous étiez la honte d'une religion sainte, clergé de France, vous étiez le scandale des peuples, & c'est sous le nom de cette divine religion dont vous êtes l'opprobre, que vous voudriez vous maintenir dans la jouissance des biens

qui ne vous appartiennent pas, que vous voudriez continuer de mener une vie déſordonnée & tenir une conduite ſcandaleuſe. Qu'eſpérez-vous, clergé, évêques, prêtres, que l'on mépriſe à ſi juſte titre? Vous flattez-vous que les peuples ſeront encore la dupe de vos diſcours pervers? Vous flattez-vous de faire mentir l'évangile & que ce ſoit envain qu'il eſt écrit: *Gardez-vous des faux prophetes qui viennent à vous ſous des peaux de brebis, & qui au-dedans ſont des loups raviſants. Vous les reconnoîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raiſins ſur des épines & des figues ſur des ronces?*

Pourquoi des miniſtres de paix ſont-il devenus des cultivateurs de diſcorde? Qu'eſpérez-vous, prêtres hypocrites & pervers? pourquoi chercher animer le frere contre le frere, à bouleverſer l'empire? Ne penſez pas que vos projets criminels demeurent impunis; vos menées ſecrettes ſeront découvertes, vos efforts ſeront impuiſſans, & ce ne ſera pas en vain que Jéſus aura dit: *Malheur à vous, docteurs de la loi, prêtres hypocrites qui reſſemblez à des ſépulcres blanchis, dont le dedans eſt rempli d'oſſemens & de pourriture; malheur à vous qui voulez paroître juſtes & qui êtes pénétrés de fourberie & d'iniquité; malheur, malheur à vous qui avez comblé la meſure de vos péchés, ſerpens, race de viperes! comment éviterez-vous d'être condamnés!*